

dent pariétale *c* et le tubercule *x* intermédiaire entre les lamelles pariétales 5 et 6 (fig. 1) manquent chez *P. Giardi*. Les figures 4 et 6, représentant les coquilles en partie brisées pour laisser apercevoir la dent pariétale antérieure *b₁*, montrent que l'armature interne est plus rapprochée de l'ouverture chez *P. Giardi* que chez *P. Françosi*.

On peut se demander si certaines de ces différences ne tiendraient pas à un état plus ou moins avancé de l'épaisseur des dents : cette supposition est bien improbable car l'obliquité des dents ne pourrait guère se modifier dans le cours de leur accroissement et d'autre part c'est justement l'espèce dont les productions calleuses sont relativement minces, qui possède le plus de dents.

La présence de deux dents pariétales transverses bien développées est un caractère assez rare chez les *Plectopylis* : on l'observe par exemple chez *P. brachyplecta*, Benson, (Birmanie) et chez *P. biforis*, Heude (Chine), deux espèces qui sont d'ailleurs bien distinctes de *P. Giardi* et de *P. Françosi*.

Je laisse à de plus autorisés le soin de rechercher si ces quatre espèces ont entre elles des affinités réelles.

H. F.

Note sur le **Pleurotomaria Beyrichi**

Par Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER.

(Planche XI)

Les spécimens du genre *Pleurotomaria* sont encore au nombre des grandes raretés conchyliologiques et chaque

trouvaille mérite d'être signalée, surtout lorsqu'elle vient compléter sur quelques points les descriptions antérieures. Ce sont ces raisons qui nous ont déterminés à publier la figure d'un exemplaire de *Pl. Beyrichi*, Hilgendorf, récemment acquis par l'un de nous (collection Ph. Dautzenberg) et qui montre très bien la structure des premiers tours.

Nous rappelons que le genre *Pleurotomaria* comprend quatre espèces : *Pl. Quoyana*, Fischer et Bernardi ; *Pl. Adansoniana*, H. Crosse et P. Fischer ; *Pl. Beyrichii*, Hilgendorf et *Pl. Rumphii*, Schepman, par ordre de découvertes.

Il n'existe à notre connaissance que 5 exemplaires de *Pl. Quoyana*, 6 de *Pl. Adansoniana* et 4 de *Pl. Rumphii*.

L'espèce qui nous occupe tend à devenir moins rare que les trois autres : nous en connaissons 9 exemplaires, mentionnés dans la liste suivante :

1. Le TYPE, décrit en 1877 par Hilgendorf (1), d'après un spécimen en médiocre état, acheté à Enoshima (Japon) à un marchand de coquilles locales. Cet échantillon a été plus tard figuré par M. E. von Martens (2) ; il fait actuellement partie des collections du Musée de Berlin.

Nous reproduisons ci-dessous la description originale d'Hilgendorf :

» Von der in der Grösse ähnlichen *Pl. Adansoniana*,
» Crosse et Fischer, ist sie durch den Besitz eines falschen
» Nabels und die tiefe Lage des Schlitzbandes unter-
» schieden, Merkmale, in denen sie mit der *Pl. Quoyana*,
» Fischer und Bernardi, übereinstimmt, welche aber wie-
» derum durch feinere Skulptur sich von *Pl. Beyrichii*

(1) Hilgendorf. *Sitzungsber. der Ges. naturforsch. Freunde zu Berlin*, 1877, Sitzung von 20 März, p. 72-73.

(2) E. von Martens. *Conch. Mitth.* Vol. I, Cassel, 1880, p. 33, pl. VII. Les figures de E. von Martens ont été reproduites par Sowerby, *Thesaurus*, t. V, pl. 491, fig. 7-8 et par H.-A. Tryon, *Manual of Conchology*, vol. XII, 1890, pl. LVI, fig. 7, 8, 9.

» entfernt, sowie ferner durch geringere Grösse, stumpfere Spira und gradlinigeren Verlauf der Anwachsstreifen im Bande. Es finden sich, von Nath zu Nath, Spiralrippen :

Bei	Apicalwärts vom Bande	Im Bande	Basalwärts vom Bande
<i>Pl. Beyrichii</i>	8	2	2
<i>Pl. Quoyana</i>	13	5	4-5
<i>Pl. Adansoniana</i>	2	0	7-8

» Die Rippen sind bei *Pl. Beyrichii*, ähnlich wie bei der *Pl. Adansoniana*, nur grob wellig (die Knoten etwa 3 mal so lang als breit), stellenweise sogar fast glatt ; bei der *Pl. Quoyana* werden die Rippen von rundlichen Perlen gekrönt. Auf der Basis trägt die *Pl. Beyrichii* (von dem Nabelfeld aufwärts bis zum Spalt) 20 Rippen. Die Umgegend des Nabels ist sehr feingekörnt. Färbung hell fleischroth mit pomeranzgelben bis mennigrothen, unregelmässigen, groben, ziemlich dicht gedrängten Querbinden. Die grosse Durchmesser der Schale (soweit dieselbe vollständig) 83^{mm}, die kleinere 78^{mm}, Höhe 82^{mm}. Da das Stück mit einer älteren, etiquettenlosen Sammlung erworben wurde, so ist über dessen Herkommen Genaueres nicht zu erforschen gewesen ; dass indessen die Meere Japans es geliefert haben, wird dadurch ziemlich sicher, dass die anderen Stücke jener Sammlung entschieden japanesische Arten waren... »

2. Un spécimen en partie brisé, acheté en 1881, à Enoshima (Japon) par M. le Dr Döderlein dans une des nombreuses boutiques où sont en vente, à titre de curiosités, des animaux marins les plus variés (*Hyalonema Sieboldi*, *Columbarium pagoda*, Crustacés, etc.). Cet exemplaire appartient à M. le Dr Döderlein, actuellement professeur à l'Université de Strasbourg.

3. Un autre échantillon, en parfait état (1), acheté également à Enoshima en avril 1881 par M. le Dr Döderlein à un pêcheur japonais qui l'avait rapporté, avec d'autres espèces, de Misaki (Japon). Ce spécimen a été communiqué ultérieurement à M. Schneider, de Bâle, puis acheté pour la somme de 950 marks (1187 fr.) par Paetel, qui l'a légué avec sa collection au Musée de Berlin.

Dimensions : Diamètre 89^{mm}, hauteur 83^{mm}, largeur de la fissure à l'ouverture 33^{mm}.

4. Un bel exemplaire très frais, acquis en 1882 ou 1883 par le Dr Gottsche à Enoshima, a été acheté par M. R. Damon, de Weymouth, pour la somme de 500 marks (625 fr.), puis décrit et figuré par M. Woodward (2). Miss Ffarington, de Preston, s'est rendue propriétaire de cette belle coquille et l'a léguée, avec ses collections, à sa sœur qui la possède encore actuellement.

5. Un bel exemplaire, acheté à Londres par M. Sowerby, sans indication de provenance, se trouve dans une collection particulière en Angleterre.

6. Un exemplaire, acheté par M. Fulton à un négociant du Japon, fait aujourd'hui partie d'une collection particulière de New-York.

7. Un autre exemplaire ayant la même origine que le précédent a été acquis, en 1895, par le U. S. National Museum de Washington (3).

8. Un bel exemplaire avec l'animal a été pêché, en

(1) Nous croyons devoir rectifier une annotation de M. Woodward (On recent and fossil Pleurotomariidæ, Geological Magazine, oct. 1885, p. 433-439 ; pl. XI, fig. 1 : voir au bas de la page 435), qui peut prêter à confusion. L'auteur, d'après une communication du Dr Gottsche, signale les deux exemplaires de M. le Prof. Döderlein comme incomplets et ne présentant pas de fissure, ce qui est inexact, car l'exemplaire du Musée de Berlin est intact.

(2) Loc. cit.

(3) Voir Pilsbry : Notes, *The Nautilus*, vol. VIII, 1895, p. 131 et W. E. Collinge : Notes, *The Journal of Malacology*, vol. III, 1894, p. 20.

1897, au Japon, au large de Boshù, sur le banc Okinosé ; il fut communiqué aussitôt à M. Alan Owston, de Yokohama et au professeur Mitsukuri, de Tokyo, qui put l'observer vivant (1). Ce spécimen est maintenant dans les collections du British Museum à Londres.

9. L'exemplaire qui fait l'objet de cette note, provenant certainement du Japon, mais dont il nous a été impossible de connaître la localité exacte.

Il est fort probable que cette liste n'est pas complète : deux autres spécimens nous ont été signalés en Europe, mais nous manquons de renseignements précis à leur égard. MM. Ijima et Ikeda ont eu entre les mains un exemplaire pêché au Japon vers l'année 1895 (2), mais dont nous ignorons le sort ultérieur. Certains de ces individus pouvant faire double emploi, nous nous abstiens de les ajouter à la liste précédente.

Notre spécimen (Pl. XI, fig. 1, 2) est d'assez grande taille ; voici ses dimensions :

Hauteur	65 ^{mm}
Diamètre maximum . . .	71 ^{mm}
Diamètre minimum . . .	61 ^{mm}
Hauteur de l'ouverture .	29 ^{mm}
Longueur de la fissure .	31 ^{mm}
Largeur de la fissure . .	3 ^{mm}

Le labre est presque complet de part et d'autre de la fissure (fig. 2), mais il est légèrement brisé dans sa partie

(1) Mitsukuri. A living specimen of *Pleurotomaria Beyrichii*. *Annotationes zoologicæ japonenses*, vol. I, Tokyo, 1897, p. 67.

(2) I. Ijima et S. Ikeda. Description of *Opisthoteuthis depressa*, n. sp. (*Journal of the College of Science, Imperial University, Tokyo*, vol. VII, Pt. II, 1895). Voici comment s'expriment ces auteurs : « This locality (Okinose bank) is one of those in or about Sagami Bay, that seem to be teeming with zoological novelties. It is a rich Hexactinellid ground, and of the numerous interesting objects which it has recently yielded to us, might here be mentioned a living *Pleurotomaria Beyrichi*, likewise hooked up by a snood of a long line. »

inférieure ; la région columellaire, parfaitement intacte (fig. 1) montre bien la disposition très compliquée du faux ombilic.

Par sa forme générale, notre exemplaire rappelle assez bien le type d'Hilgendorf (1), mais il s'écarte sensiblement du spécimen figuré par M. Woodward (2) dont les tours sont beaucoup plus convexes.

Le sommet est particulièrement bien conservé et cette circonstance nous permet, pour la première fois, croyons-nous, de décrire et de figurer les tours apicaux (le nombre total des tours s'élève à 10 3/4). Les figures 3 et 4 représentent ces tours, vus de profil et de face, à des grossissements respectifs de 11 et 20 fois. La sculpture y diffère sensiblement de celle qui caractérise les derniers tours : sur le troisième tour, représenté par la moitié supérieure de la figure 3, on voit, au-dessous de la bande du sinus, un réticulum assez régulier formé par le croisement de costules longitudinales et des cordons spiraux ; ces derniers s'effacent en s'approchant du sommet. La sculpture est analogue, mais plus grossière, au-dessus de la bande du sinus. Celle-ci présente plusieurs particularités intéressantes : elle est profonde, bien limitée à ses deux bords, interrompue par des plis imbriqués fortement arqués et régulièrement espacés ; elle est un peu plus rapprochée du tour précédent que du suivant : sa position est donc *supramédiane* (tandis qu'elle est *inframédiane* sur les derniers tours). Il est possible de suivre la bande jusqu'à son point de départ (fig. 4) où elle est presque contiguë à la suture.

Le sommet de la coquille est formé par un nucléus arrondi, mamelonné, lisse (fig. 4). Les costulations longi-

(1) Voir E. v. Martens, loc. cit.

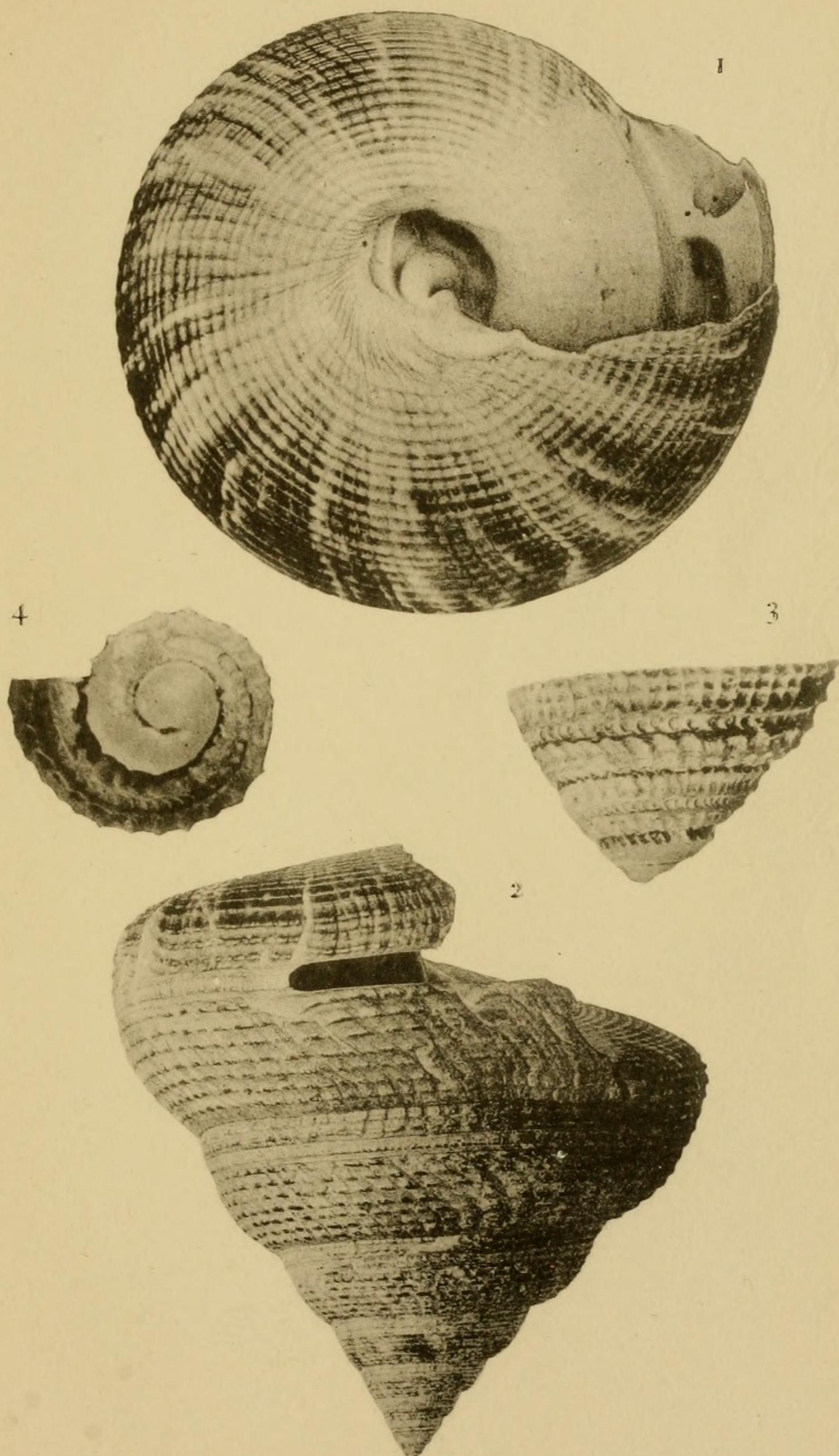
(2) Voir H. Woodward, loc. cit., fig. 1.

tudinales se montrent presque au début du premier tour, près de sa suture inférieure. Les cordons spiraux n'apparaissent que plus tard. Il est difficile de dire, à défaut d'observations sur l'embryogénie des *Pleurotomaires*, où s'arrête la partie embryonnaire de la coquille sécrétée dans l'œuf. D'après ce que nous savons du développement de *Fissurella*, il faut placer la séparation très près du nucléus, et bien avant la première indication du sinus.

Il serait intéressant d'étudier les tours apicaux des trois autres espèces de *Pleurotomaria*, la position de la bande du sinus ayant une certaine importance, car c'est un des caractères invoqués pour séparer les *Pleurotomaria* vivants en deux sections, *Perotrochus* et *Entemnotrochus*; il y aurait lieu d'examiner si la position de la fissure est également supramédiane dans les premiers tours chez les autres espèces et de comparer à ce point de vue les *Pleurotomaria* vivants avec les fossiles. Cette étude n'étant pas faite, nous éviterons de tirer aucune conclusion générale d'une constatation isolée.

En terminant cette note, nous adressons nos sincères remerciements à MM. les Professeurs Dall, de Washington, Döderlein, de Strasbourg, E. von Martens, de Berlin, Smith et Woodward, de Londres; ainsi qu'à MM. Damon, de Weymouth; Fulton et Sowerby, de Londres; Schneider, de Bâle, pour les précieux renseignements qu'ils ont bien voulu nous communiquer sur les exemplaires de *Pleurotomaria Beyrichi* déposés soit dans des musées, soit dans des collections particulières.

Ph. D. et H. F.



Phototypie D^r G. Pilarski

27, rue de Coulmiers, Paris.

- 1, 2. *Pleurotomaria Beyrichi*, Hilgendorf.
3. Sommet du même, vu de profil, grossi 11 fois.
4. Sommet du même, vu d'en haut, grossi 20 fois.